

# Le Mont-Aimé

## « Journal Paroissial »

n° 9 - Juin 2010

### EDITORIAL



#### Deux événements diocésains porteurs d'avenir...

Notre diocèse vient de vivre la journée de « La Mission universelle ». C'était le 18 Avril dernier à Epernay. Six prêtres africains originaires du Burkina Faso et du Congo sont au service des paroisses, quatre exercent actuellement leur ministère à Epernay. Depuis plusieurs années leur présence est indispensable pour permettre le bon fonctionnement des activités paroissiales. Ils nous font aussi toucher du doigt que l'Eglise est présente et vivante dans les autres continents. Mais ils ne sont là que provisoirement, certains retournent cette année dans leur pays. Il y a deux siècles, ou plus, les missionnaires européens, dont beaucoup de français, ont commencé l'évangélisation dans ces pays dits « de mission ». Aujourd'hui, les prêtres originaires de ces pays pensent leur présence chez nous comme un juste retour de choses et nous apprécions beaucoup leur collaboration.

Notre diocèse vient de vivre aussi deux journées de réflexion sur l'avenir des célébrations dominicales : 80 prêtres et animateurs pastoraux se sont retrouvés autour de notre évêque pour se mettre en face de cet avenir et envisager ce qu'il nous réserve. Dans les années qui viennent, les messes du dimanche vont se faire de plus en plus rares à cause du vieillissement et du manque de prêtres. Que vont devenir les communautés paroissiales ? Un seul prêtre sera ordonné cette année, le premier depuis 15 ans. En attendant un renouveau désiré (qui s'est déjà passé dans l'histoire de notre Eglise), chaque communauté devra imaginer comment faire vivre la catéchèse, que faire pour continuer à proposer les célébrations des baptêmes, mariages, et obsèques, et surtout comment continuer à se rassembler pour accueillir le message d'espérance de l'évangile pour les hommes d'aujourd'hui et pour célébrer la mort et la résurrection du Christ, ce qui est vraiment le centre de notre foi et qui donne du sens à tout le reste de la vie. Là aussi pas de solution miracle, mais des convictions renouvelées et une volonté commune de vivre fortement et généreusement notre foi dans cette situation difficile.

Et maintenant, cette conviction est à partager avec toutes les communautés locales, avec tous les groupes de chrétiens : ensemble, prenant mieux conscience des enjeux de ce que nous vivons (en en faisant une « relecture »), nous pourrions regarder cet avenir avec espérance et proposer des choix, des formations, des initiatives qui aujourd'hui et demain permettront à notre Eglise de vivre sa mission au service des hommes.

Votre curé, Louis Mainsant



### Tendre la main !

*Savoir tendre la main c'est le cœur qui se donne !  
Savoir tendre la main c'est porter un secours !  
Savoir tendre la main c'est un champ  
qu'on moissonne  
Pour offrir avec joie la chaleur de l'amour !*

*Savoir tendre la main c'est s'ouvrir à ses frères !  
Savoir tendre la main c'est vouloir accueillir !  
Savoir tendre la main c'est un peu de lumière  
Qui ranime la vie, l'aidant à rejaillir !*

*Savoir tendre la main c'est calmer la détresse !  
Savoir tendre la main c'est ramener l'espoir !  
Savoir tendre la main c'est travailler sans cesse  
A chasser la misère et lui dire « au revoir » !*

*Savoir tendre la main c'est un don de soi-même !  
Savoir tendre la main c'est ouvrir le chemin  
D'une aurore nouvelle où l'amitié se sème  
Au vent de chaque jour quand revient le matin !*

*Ainsi s'élèvera en arbre de bonté  
La joie de vivre en paix dans la fraternité !*

Paul Charpentier, 25-28 novembre 2008

### Au sommaire de ce numéro

- ★ **Le commerce équitable, c'est quoi au juste ?** p. 2  
Entretien avec F. Chauchard, président du mouvement sparnacien du commerce équitable et 3
- ★ **Le repos : un travail nécessaire** p. 4
- ★ **Crémation ou inhumation** p. 5  
Quelques éléments pour un discernement
- ★ **Bientôt le 15 août...**
- ★ **Pèlerinage des jeunes à Lourdes** p. 6
- ★ **Kermesse solidarité**  
Qui ose dire que les jeunes ne sont pas solidaires ?
- ★ **Confirmation...c'est possible aussi pour les adultes !** p. 7
- ★ **Professions de foi** p. 8
- ★ **Baptême**
- ★ **Dates à retenir**

# Le commerce équitable, c'est quoi au juste ?

## Rencontre avec François CHAUCHARD,

Président du mouvement « commerce équitable » sur le secteur d'Epernay.

*Curieuse depuis longtemps d'en savoir plus sur ce nouveau logo « commerce équitable » ou « Max Havelaar », j'ai eu la chance de rencontrer le président de la section locale d'Epernay, au domicile de Catherine Drouin, elle-même passionnée et active dans divers mouvements caritatifs.*

### Monsieur, en quelques mots, pouvez-vous nous dire qui vous êtes ?

Je m'appelle François Chauchard. Je suis marié, nous avons deux enfants en classes de terminale et de seconde. Je suis fonctionnaire aux impôts et c'est cet emploi qui m'a amené dans la Marne en 1988.

### Quel est le parcours qui vous a conduit à la présidence du « commerce équitable » ?

Cela ne s'est pas fait tout de suite. J'ai d'abord assisté à une réunion programmée par un journal paroissial qui cherchait quelques volontaires pour créer un groupe C.C.F.D. sur Epernay (*Comité Catholique contre la Faim et pour le développement*). Ressentant depuis longtemps le besoin de faire de l'humanitaire, je n'ai pas hésité à m'impliquer dans ce Comité et c'est là que j'ai rencontré une personne qui connaissait le mouvement « Max Havelaar » pour le commerce équitable à Limoges. J'ai de suite adhéré à l'état d'esprit et au fonctionnement de cette association et quelque temps plus tard, après avoir convaincu d'autres personnes, notre mouvement « commerce équitable » a vu le jour à Epernay.

### Merci François pour ce préambule. Entrons maintenant dans le vif du sujet : qu'est-ce que le commerce équitable ?

Le commerce équitable est issu de la volonté de citoyens, attachés à la notion d'égalité entre les hommes, de lutter contre le rapport dominants-dominés instauré entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement. Les fondements de cette idée d'équité émanent de la déclaration universelle des droits de l'Homme, article 23 : « quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante, lui

assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine ». Le commerce équitable présente l'idée révolutionnaire de **marier solidarité et commerce** pour aider à rendre autonomes et maîtres de leur destin les millions d'ouvriers et de petits cultivateurs des pays en voie de développement vivant sous le seuil de pauvreté.

### Comment ça marche ?

Le commerce équitable se pose en alternative au commerce conventionnel. Pour se faire, les producteurs mettent en commun leurs récoltes et se regroupent en coopératives ou associations afin d'avoir plus de poids dans la négociation avec les acheteurs et ainsi obtenir un meilleur prix qui amortit leur coût de production et leur assure un revenu décent pour eux et leur famille.

### Qui sont les acheteurs ?

Ce sont des centrales d'achat qui négocient au cas par cas avec les groupements de producteurs avec qui elles entretiennent une relation de confiance durable. Un prix minimum garanti est imposé à l'achat des récoltes. Il doit couvrir les frais de production et les besoins élémentaires des producteurs : nourriture, logement, habillement, soins, éducation. S'y ajoute une prime de développement destinée aux projets collectifs : école, centre de soins, hôpitaux, adduction d'eau, formation aux nouvelles techniques, à l'hygiène, etc. Ce prix minimum garanti est toujours supérieur aux cours mondiaux.

### Quand est né le commerce équitable ?

On peut situer ses débuts dans les années d'après guerre, aux Etats-Unis, quand une association chrétienne anabaptiste mennonite entreprend la commercialisation d'objets artisanaux provenant de Puerto Rico, d'Haïti et de de Palestine.

Quelques années plus tard, une autre association se lance dans le commerce direct avec des communautés économiquement défavorisées du Sud. L'objectif de ces organisations est de générer de l'emploi et de meilleurs revenus dans les régions soutenues. On parlait à cette époque de « commerce solidaire ». Au début des années soixante, des préoccupations croissantes quant à la place des



pays en voie de développement dans le commerce international conduisent beaucoup de ces pays à réclamer la tenue d'une véritable conférence pour traiter de leurs problèmes et trouver des moyens appropriés à l'échelon international.

... « le commerce, pas la charité »...

La première conférence des Nations Unies sur le commerce équitable se tient à Genève en 1964. Les pays du Sud souhaitent des échanges plus justes et lancent le fameux slogan : « le commerce, pas la charité ». Simultanément, un mouvement européen de commerce équitable se développe. L'ONG (*Organisation Non Gouvernementale*) anglaise « OXFAM » crée la première organisation de commerce alternatif suivie rapidement par de nombreux pays en Amérique du Sud et du Nord, en Afrique, au Japon, en Australie, en Asie et en Europe.

### Comment est arrivé le commerce équitable en France ?

En France, c'est « Artisans du monde » qui est à l'origine du mouvement, à l'initiative de l'abbé Pierre, dans les années 70. Sensibilisé par Indira Gandhi (qu'il rencontre à Delhi) sur le sort des réfugiés du Bangladesh qui fuyaient la guerre civile, il évoque l'idée d'un jumelage pour soutenir les bengalis. Plusieurs initiatives sont mises en place pour récolter des fonds et en 1974 s'ouvre à Paris la première boutique « Artisans du monde ». A partir de cette date, différentes organisations de commerce alternatif se créent dans le pays.

En 1981, c'est la naissance de la fédération « Artisans du monde » qui s'associe au C.C.F.D. pour créer la SARL Fam-Import chargée d'importer et de distribuer des produits équitables en France.



... « quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante, lui assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine »...

## Pourquoi trouve-t-on beaucoup de produits du commerce équitable sous le nom de « Max Havelaar » ?

L'association « Max Havelaar » et le label qui y est associé naissent en France en 1992. Cette association a but non lucratif a été créée afin de pénétrer les voies classiques de distribution. Ce sont dix sept torréfacteurs et trois organisations de commerce alternatif qui participent au lancement de ce label. Dès lors le commerce équitable ne cesse de progresser ; les structures se multiplient en s'organisant progressivement en réseaux et en fédérations.

### Est-ce que le label « Max Havelaar » ne concerne que la France ?

Non, il existe vingt organisations similaires à « Max Havelaar France » dans vingt et un pays à travers le monde. Depuis 1997, ces organisations se sont regroupées pour donner naissance à « Fairtrade Labelling Organizations international » (FLO), avec un label commun.

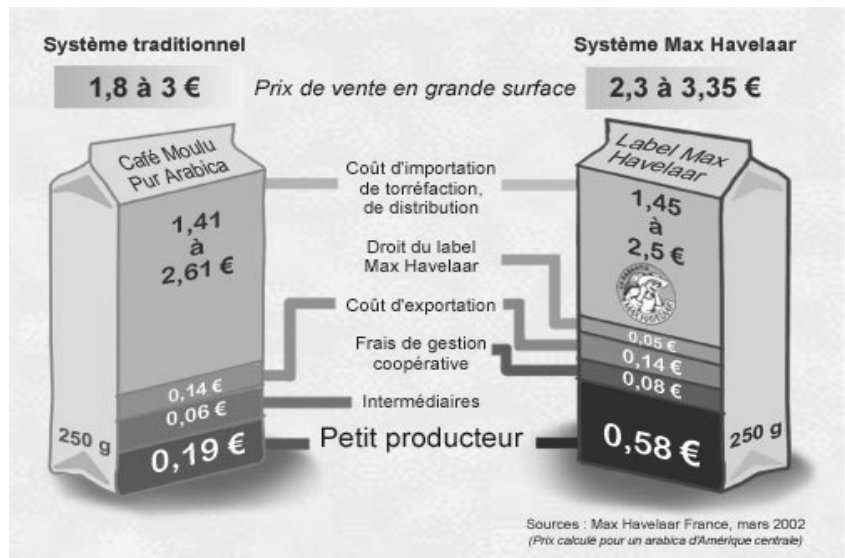


FLO a pour mission de définir les standards internationaux du commerce équitable qui portent sur les conditions de production et de commercialisation, en accord avec les groupements de producteurs.

### Pouvez-vous nous dire quels sont les principes fondamentaux qui régissent le commerce équitable ?

Bien sûr. Il y a six principes fondamentaux auxquels toutes les parties doivent adhérer :

- ☞ Refuser l'esclavage, le travail forcé et l'exploitation des enfants ;
- ☞ Travailler avec les producteurs marginalisés des pays du Sud ;
- ☞ Garantir un prix d'achat minimum qui satisfasse les besoins élémentaires et qui soient supérieurs aux cours mondiaux des matières premières concernées ;



- ☞ Entretien des relations durables pour permettre une dynamique de développement ;
- ☞ Favoriser des productions respectant l'environnement ;
- ☞ Assurer une transparence de fonctionnement et une traçabilité exemplaire par des contrôles permanents.

### Pourquoi avoir choisi le nom de Max Havelaar pour labelliser le commerce équitable ?

Monsieur Max Havelaar n'existe pas. C'est le titre et le nom du personnage principal d'un roman publié en 1860 à Amsterdam par Eduard Douwes Dekker sous le pseudonyme de Multatuli. Le Max Havelaar de Multatuli est un héros idéaliste et passionné qui dénonce l'oppression des cultivateurs de café en Indonésie. Ce roman a eu un retentissement énorme à l'époque et Max Havelaar symbolise encore aujourd'hui la solidarité avec les cultivateurs des pays en voie de développement.

Le logo « Max Havelaar » est apposé sur tous les produits labellisés de 144 marques, soit 1500 références.

### Où trouve-t-on les produits labellisés Max Havelaar ?

Aujourd'hui, en France, ces produits sont présents dans plus de 10 000 points de vente (notamment les grandes surfaces). Il existe aussi de nombreuses boutiques spécialisées et associations de promotion du commerce équitable.

### Pour conclure, que pourriez-vous ajouter pour expliquer le pourquoi de votre engagement et votre engouement pour le commerce équitable ?

Tout simplement parce que ce système de commerce permet à de nombreux producteurs et artisans vivant dans des pays en voie de développement de pouvoir vivre dignement de leur travail, de faire scolariser leurs enfants et non plus les faire travailler trop jeunes, d'avoir accès aux soins médicaux, de se former, de créer des emplois, de pouvoir travailler sur leur terre, d'apprendre de nouvelles techniques de production, etc.

Le commerce équitable permet une véritable dynamique de développement. Il amène une stabilité, un mieux être. L'homme se tient debout et maître de son destin.

**Merci François d'avoir pris le temps de m'expliquer ce qu'est le commerce équitable. Ce fut une rencontre enrichissante et passionnante. J'espère que les lecteurs de notre journal paroissial auront autant de plaisir à découvrir votre exposé que j'ai eu de plaisir à vous écouter.**

**Merci aussi à toi, Catherine, de nous avoir accueilli.**

Marie-Jo DECARREAUX.



Pour connaître les points de vente des produits du commerce équitable :  
Site web [www.maxhavelaarfrance.org](http://www.maxhavelaarfrance.org)

## LE REPOS : UN TRAVAIL NÉCESSAIRE

Enfin, les vacances ! Pour tous, ce temps attendu, espéré est bien celui du repos du corps et de l'esprit, un temps béni où les soucis se déposent. Mais savons-nous vraiment goûter ce temps de retrouvailles avec nous-mêmes, savons-nous en faire un espace d'apaisement, d'accueil de l'autre ? Tant de choses nous sollicitent. Se reposer, à l'image du Dieu créateur, est tout un art. Il réclame écoute de soi et disponibilité à l'autre, abandon à la douceur du moment, mise à distance du quotidien. Une vraie sagesse à acquiescer.

Le sommeil est la première expression du repos. Rien de tel que la sieste du samedi après-midi ou une bonne nuit de sommeil pour être frais et dispos. Un sommeil que les citadins stressés ont du mal à trouver. Car pour dormir du « sommeil du juste », encore faut-il avoir remisé les soucis de la journée, sinon le risque est grand de ne dormir que d'un œil.

Reste que le temps de repos par excellence, c'est bien celui des vacances tant attendues. L'immersion dans une nature plus ou moins lointaine est à la fois apaisante et tonifiante et beaucoup ont leur « petit coin de nature », un endroit où ils se retrouvent, souvent lié à des souvenirs d'enfance. Cette attente d'une félicité bienfaisante est parfois tellement forte qu'elle nuit à la vraie détente. Et, bien souvent, le temps des vacances est programmé : randonnées, fêtes, réunions familiales, .... en contradiction avec une pause nécessaire à la mise en perspective de sa propre vie.

Quand arrive le temps de la retraite, serait-ce enfin celui d'un repos bien mérité ? Quitter définitivement le monde du travail génère souvent de l'angoisse. La volonté de « rester dans le coup » traduit l'importance de la valeur « production » qui aujourd'hui déborde en dehors du temps de travail. Avec l'allongement de la durée de vie, les retraités sont particulièrement actifs dans les domaines associatifs et familiaux. Par conséquent la retraite est souvent un temps d'activité et de don, mais pas forcément de repos.

Ce repos, on le trouve donc dans un juste équilibre adapté à son rythme : la sagesse. Cet équilibre est possible mais implique de se connaître et ne pas renoncer à affronter ses faiblesses. Car l'activisme est pour tous une tentation dangereuse qui peut traduire une peur de se retrouver face à soi-même. Le repos vient souvent après une traversée de remous. C'est dans ce face à face avec soi-même que chacun pourra

envisager sa méthode de repos, selon sa personnalité, ses relations aux autres et son rythme de vie du moment. Cette aptitude au repos n'est-elle pas tout simplement une aptitude au bonheur ?



Commençons par écouter notre corps et par le laisser vivre, respirer, dormir, bouger à son rythme. N'oublions pas que notre croissance se réalise à travers lui. Si nous voulons profiter de ce temps de vacances pour devenir plus homme ou femme, tout ce que nous ferons pour l'assouplir, le fortifier, l'harmoniser nous aidera à nous sentir responsables de nous

mêmes et de notre progrès humain. En accueillant et en éprouvant notre corps, c'est notre personnalité toute entière que nous engageons sur la voie du progrès. Sachons le faire avec sagesse et constance. Enfin et surtout, c'est à travers notre corps que nous entrons en relation les uns avec les autres. Nous sommes d'abord pour eux et réciproquement ce visage, cette silhouette, cette intonation de voix ... C'est à notre corps qu'est confiée l'expression de ce qui nous relève le plus profondément, l'affection, la tendresse, la compassion mais aussi parfois, hélas, l'indifférence, la haine ou le mépris. C'est un devoir de charité que d'essayer d'être aimable, d'offrir aux autres un visage accueillant, une attitude simple, décontractée. Nous le ferons en privilégiant dans nos projets de vacances ce que le Christ pourra venir diviniser en nous : des relations simples, vraies, fraternelles et tout ce qui les exprime. Profiter de ce temps de repos pour éduquer notre corps à devenir agréable aux autres à travers un sourire accueillant, un regard bienveillant, une voix harmonieuse, des gestes d'affection et de tendresse respectueux et vrais.

Il s'agit donc bien de se retirer dans un endroit désert, qui peut être intérieur, et de remettre ses soucis et ses tumultes personnels, de s'en dessaisir, de s'en déposséder : un vrai travail donc ! Mais un travail reposant fait en soi.

*Do Not Disturb*

Dominique Laroche  
D'après un article de « Croire aujourd'hui »

*C'est savoir vivre que savoir se reposer (Paul Morand)*

*Le repos ? le repos, trésor si précieux qu'on en faisait jadis le partage des dieux !" (Jean de la Fontaine : L'homme qui court après la fortune)*

*Trop de repos n'a jamais fait mourir personne (Tristan Bernard)*

*De temps en temps, il faut se reposer de ne rien faire (Jean Cocteau)*

*Le corps et l'esprit exigent du repos, alors nous n'avons pas la choix : accordons-leur ce qu'ils demandent et nous ne nous en porterons que mieux ! (Daniel Desbiens)*

*Les gens qui se reposent ont meilleure mine que ceux qui travaillent....(Michel Galabru)*



## Crémation ou inhumation ? Quelques éléments pour un discernement

**L**a crémation concerne aujourd'hui près de 30 % des obsèques en France.

Chiffre qui devrait continuer à croître puisque 48% des Français désire des obsèques avec crémation. Il s'agit donc d'une tendance forte des ces trente dernières années.

**E**t pourtant l'image de la crémation reste brutale pour beaucoup de personnes et si l'Eglise a une préférence pour l'inhumation c'est avant tout à cause des séquelles psychologiques qu'une crémation peut laisser sur un entourage non préparé.

Certains peuvent ressentir une impossibilité psychologique à assister à la crémation de leur proche et rien ne les y oblige : voir entrer le cercueil dans le four est un moment brutal qui n'apporte rien ! Nul besoin de rajouter de la souffrance à la séparation, d'autant plus que le travail de deuil pour une crémation reste plus délicat que pour une inhumation classique.

**E**nsuite se pose la question de la destination des cendres ...

Des cimetières possèdent des columbariums où l'on peut déposer les urnes. Il y a en effet souvent besoin de laisser du temps au temps afin que le travail de deuil se fasse dans la douceur : l'éparpillement des cendres, souvent voulu par le défunt pour ne pas peser sur leur enfant et éviter l'entretien d'une tombe, ne va pas dans ce sens.

**Q**ue dit la loi à ce propos ?

*Il s'agit de la loi du 19 décembre 2008.*

Les cendres ne peuvent faire l'objet d'un partage entre différents membres de la famille.

L'urne peut être conservée au crématorium pendant un an maximum dans l'attente d'une décision relative à la destination des cendres. Elle est remise à la personne pourvoyant aux funérailles dès lors qu'elle est en mesure d'attester de la destination légale des cendres.

Trois destinations légales :

- conservées dans l'urne qui sera déposée dans une sépulture, une case de columbarium ou scellée sur un monument funéraire

dispersées dans un espace aménagé à cet effet dans le cimetière (jardin du souvenir)

Pour ces deux mesures il y a lieu de **demande l'autorisation du maire.**

dispersées en pleine nature sauf sur les voies publiques : **une déclaration doit être faite auprès du maire du lieu de naissance du défunt** et il est préférable de demander au préalable l'autorisation de son propriétaire (ex : bois, étang...)

*La conservation à domicile ou la dispersion dans un lieu privé ne semblent donc plus autorisées mais la législation fait apparaître quelques incohérences juridiques entre ce qui était permis autrefois et ce qu'il l'est par cette nouvelle loi...*

**Q**uelle est la position de l'Eglise dans ce débat ?

**L'Eglise autorise la crémation mais elle garde une préférence pour l'inhumation. Pourquoi ?** Pour plusieurs raisons. Il y a la conception du corps humain, avec l'idée qu'il ne nous appartient pas. Ensuite, depuis les premiers chrétiens, le souhait de vouloir faire comme le Christ, et donc d'être enseveli, est ancré chez les croyants. Enfin c'est l'aspect psychologique qui est essentiel : la rapidité d'une crémation ne favorise pas le travail de deuil, c'est pourquoi il est important de déposer l'urne dans un lieu de mémoire pour les proches.

**E**t qu'en est-il de la résurrection ?

Il n'y a pas de remise en cause de la résurrection avec la crémation, car la résurrection ne signifie pas que les corps vont jaillir des tombeaux...Le temps transforme de toute façon le corps en poussière. Ressusciter n'est pas retrouver les molécules de notre corps d'aujourd'hui ; c'est tout l'être humain qui retrouve une nouvelle vie à l'image, très belle et très évocatrice pour les enfants en catéchèse, de la chenille qui se transforme en un beau papillon : elle sort, différente, de son cocon mais elle reste, malgré tout, la même!

Michèle POIRET

d'après l'article paru dans « Panorama » de novembre 2009

## Bientôt le 15 août !

*Mais au fait, c'est quoi cette fête ?*

Il s'agit de l'**ASSOMPTION**, une fête célébrée depuis le VIII<sup>ème</sup> siècle et qui s'inscrit dans une longue histoire de **dévotion à Marie**. Mais ce n'est qu'en 1950 que le pape Pie XII en a fait un **dogme**(\*) de l'Eglise catholique « *L'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été enlevée en corps et âme à la gloire céleste* » (Munificentissimus Deus).

**Q**uel en est le sens ? Au terme de sa vie terrestre, Marie a été « élevée » au ciel corps et âme. Ce qui ne doit pas être confondu avec l'Ascension du Christ qui Lui, est « monté » au ciel.

Dans le credo, nous disons « *j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir* ». Eh bien, Marie, elle, n'attend plus. Elle témoigne du chemin qui s'ouvre devant nous.

St Paul dit « *le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le premier ressuscité* » (Co15,20). La résurrection concerne donc toute

l'humanité... « *c'est dans le Christ que tous vivront* » (Co15,22). Dans le Christ, tout homme défiguré retrouve son visage à la ressemblance de Dieu, l'homme blessé est guéri, l'homme marqué par la finitude (la mort) devient participant à la gloire éternelle de Dieu.

Marie, dans son assumption, épouse la Gloire de Dieu. Elle vient nous confirmer ce qui nous est promis, promesse qui, pour elle, a déjà été tenue. C'est en exerçant sa vocation de femme, de mère, d'épouse, qu'elle s'est élevée. Cela signifie que pour nous, le chemin n'est pas autre. C'est en devenant hommes, en nous libérant de nos entraves, de nos esclavages, que nous sommes élevés.

**F**êter l'Assomption de Marie, mère, c'est fêter la victoire de Jésus-Christ, le fils et c'est dire notre espérance de fils. Le Christ est « *le premier-né d'entre les morts* », Marie, sa mère et la nôtre, le suit : le chemin est ouvert devant nous !

(\*) Dogme : Vérité de foi contenue dans la Révélation et proposée par le Magistère extraordinaire de l'Eglise à l'adhésion des catholiques. (Source : eglise.catholique.fr)

Michèle Poiret



# PÈLERINAGE DES JEUNES À LOURDES : JOURNAL DE BORD....

**Lundi 12 avril 2010**

Après une nuit en train, nous voilà arrivés ! Après la messe d'ouverture avec l'ensemble du diocèse de Châlons-en-Champagne, nous découvrons la souffrance physique, mais aussi morale, vécue par trois personnes handicapées.

**Mardi 13 avril 2010**

Comme nous le ferons tous les matins, nous commençons la journée par un temps de prière.

Nous retrouvons ensuite l'ensemble des pèlerins du diocèse pour la procession du cierge et une photo de groupe devant la basilique Notre-Dame du Rosaire. L'après-midi, pas moins de 450 personnes du diocèse étaient présentes pour se rendre, à pied, jusqu'à Bartrès, lieu où Bernadette Soubirous gardait les moutons.

Le soir, procession mariale aux flambeaux dans la convivialité et le recueillement, fidèles à l'invitation que Marie a adressé à Bernadette le 2 mars 1858, jour de la 13<sup>ème</sup> apparition : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on bâtit une chapelle.* » Quelle belle soirée !

**Mercredi 14 avril 2010**

Nous faisons l'expérience du brancardage auprès des personnes âgées ou malades et nous assistons à la messe internationale à la basilique souterraine Saint Pie X. L'évangile y est lu aux 4 coins du podium et en 4 langues différentes. L'après-midi c'est le magnifique chemin de croix dans les montagnes. Un véritable chef d'œuvre qui présente 15 stations décorées de 115 personnages grandeur nature en fonte de fer patinée. Retracer les derniers moments de la vie de Jésus en adoptant une position pour chaque station (à genoux, incliné...) était une façon différente et enrichissante de vivre le vendredi saint. Après le sacrement de réconciliation, nous vivons un temps de rencontre et d'échanges..

**Jeudi 15 avril 2010**

Rendez-vous à la communauté du Cénacle, lieu d'accueil pour les drogués qui y trouvent un refuge, un lieu de paix et d'écoute. La rencontre avec le Christ et la prière peuvent les aider à sortir de l'enfer de la drogue. Ils fabriquent et vendent



des objets souvenirs qui permettent de faire vivre la communauté. Chacun de nous a eu le plaisir de recevoir un chapelet fabriqué par les drogués. L'après-midi, nous nous retrouvons avec malades, hospitaliers à la Cité Saint Pierre pour réfléchir autour du texte « **Le Bon samaritain** ». « Et moi, comment je me comporte avec mon prochain ? ». Le soir, c'est la fête avec le Secours Catholique. Nous avons présenté sous forme de mime, chant ou sketch ce que nous avons vécu au cours de notre pèlerinage.

**Vendredi 16 avril 2010**

Nous nous retrouvons pour la messe à la grotte de Massabielle (nom du rocher dans lequel la grotte est située) puis nous marchons vers le calvaire breton derrière la croix du diocèse. L'après-midi, nous découvrons la vie de Sainte Bernadette.

**Retour**

C'est plein de chants dans la tête que nous sommes revenus. Nous avons vécu des temps forts et profonds, des rencontres marquantes, notamment avec d'autres jeunes que nous aimerions revoir au pèlerinage de l'Épine le 9 mai. Nous sommes partants pour y retourner et nous vous donnons rendez-vous, jeunes et adultes de la paroisse, pour le pèlerinage 2011.

**Nous vous donnons rendez-vous également le 24 octobre 2010 à Vertus, à 10h30, pour notre confirmation.**

Sandrine GUICHON



## Qui ose dire que les jeunes ne sont pas solidaires ?

Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, des jeunes de la Paroisse Saint Leu du Mont-Aimé (secteur de Vertus) ont animé la kermesse de la solidarité ce dimanche 21 mars 2010. Ils étaient dix-neuf, de 12 à 16 ans, à tenir des stands jeux pour petits et grands. Du chamboule-tout au lancer d'anneaux en passant par un parcours de mini-golf ou la création de carte en 3 dimensions, chacun a pu s'amuser, gagner et ainsi redonner le sourire à des enfants hospitalisés. En effet, cette année **710 € seront reversés à l'association « Roseau »**.

Cette association d'aide aux enfants atteints de leucémie ou d'un autre cancer intervient dans le service d'Hémo-Oncologie Pédiatrique du C.H.U. de Reims. Uniquement composée de bénévoles, l'association met en

place des actions en faveur des enfants et de leur famille (pendant et après la maladie). Des séjours en France, des spectacles, visites, sorties pique-nique sont organisés afin de donner une « bouffée d'oxygène » aux enfants hospitalisés en long séjour. Une guérison est plus facile quand l'enfant vit son hospitalisation dans les meilleures conditions possibles. « Roseau », c'est aussi l'achat d'équipement ou de matériel pour les enfants (téléviseurs, téléphones, consoles de jeux, ordinateurs, CD...)

Lors de leur dernière rencontre de préparation, ces jeunes (dont 8 se préparent à la confirmation et 9 sont allés à Lourdes en avril) ont partagé autour des Béatitudes et se sont posés la question de ce qui peut les rendre heureux (St Luc 6,20-26) : il s'agit sans nul doute de contribuer au bien être de son prochain et notamment celui des enfants hospitalisés en long séjour. N'est-ce pas là un bel exemple de fraternité ?

Vous aussi, comme ces jeunes, vous pouvez être solidaires en contribuant à l'amélioration du bien-être des enfants atteints de leucémie ou d'un autre cancer en contactant l'association « Roseau » au 03.26.07.41.11

Sandrine GUICHON

# Confirmation...c'est possible aussi pour les adultes !

Vingt-trois adultes ont été confirmés par Monseigneur Louis en la cathédrale Saint Etienne de Châlons-en-Champagne le dimanche 23 mai 2010



Francine COLLARD de notre paroisse et Isabelle SAVETIER de la paroisse de la Côte des Blancs étaient du nombre...



## Écoutons leurs impressions...

**Michèle Poiret :** *expliquez-nous votre démarche...*

**Francine :** J'ai découvert qu'on pouvait être confirmé à l'âge adulte en écoutant le témoignage de Sandrine GUICHON lors d'une célébration. Je me suis ensuite préparée avec l'accompagnement de Marie-Anne. Ce temps a été riche en rencontres : avec Isabelle qui, comme moi, cheminait mais aussi avec tous les autres confirmands lors des rencontres avec Mgr LOUIS. On se sent, alors, porté par le groupe, on s'ouvre aux autres, on découvre leur parcours.

**Isabelle :** Moi, j'étais baptisée mais je n'avais pas fait ma communion. Lors d'une Veillée Pascale où j'accompagnais mon fils qui, lui, avait fait sa première communion je me suis sentie très isolée, avec le sentiment d'un manque. Je m'en suis confiée à des amis qui m'ont encouragée à en parler au prêtre. J'ai alors rejoint Francine pour la préparation. J'ai fait ma communion à la veillée pascale cette année et c'est tout naturellement que j'ai cheminé vers la confirmation. Cette préparation m'a fait découvrir le sens des sacrements et j'ai reçu des réponses à mes questions. J'ai beaucoup apprécié la confrontation des idées dans notre groupe et la rencontre avec les autres confirmands : nous avons tous le même but au delà de nos différences de parcours, d'expériences de vie ou de milieu social.

**M.P. :** *que retenez-vous de fort de cette préparation ?*

**Francine :** Jésus qui porte sa croix, il tombe trois fois, on l'aide à la porter, il se relève à chaque fois même s'il va mourir.

**Isabelle :** Je pense que c'est tout un ensemble qui me permet aujourd'hui de m'affirmer en tant que chrétienne. Je vais à la messe beaucoup plus facilement, ma foi s'est développée. J'ai réellement saisi le sens du sacrifice du Christ et le bien-fondé de la messe.

**M.P. :** *parlez-nous de la célébration à la cathédrale*

**Francine :** J'ai été très impressionnée par la cathédrale elle-même et par l'assemblée des prêtres autour de l'évêque. J'ai eu des sueurs froides ! Mais j'ai vécu un très grand moment d'amitié avec Isabelle et je me sentais bien car entourée de gens que j'aime.

Je me sentais comme un enfant qui revient vers son père. Pour moi, c'est un réel retour à la foi. Le moment fort a été lorsque

j'ai apporté le vin en procession, je me suis sentie très impliquée.

**Isabelle :** Une grande émotion ! L'impression d'être dans une bulle et comme Francine, un grand moment d'amitié ! Pour moi, le moment fort c'est l'onction (*la croix sur le front avec l'huile sainte appelée Saint Chrême*) reçue de Mgr LOUIS. J'ai vécu cet instant comme une intimité avec le Christ, je me sentais unique et aimée pour moi-même.

**M.P. :** *comment voyez-vous l'avenir ?*

**Francine :** Je pense que je vais vivre ma foi dans ma vie au jour le jour, dans l'aide que je pourrai apporter aux autres, dans les réflexions en famille, avec les personnes que je côtoie. Je vais essayer de donner « l'envie ». Je suis au bout des sacrements, maintenant il me faut mettre cette foi en œuvre. Je dois transmettre à mon tour.

Je pense aller à la messe régulièrement car c'est un moment que je vis pour moi, j'oublie tout, je lâche tout dans les mains du Christ et j'écoute... j'aimerais aussi intégrer une équipe de préparation des messes.

**Isabelle :** En aidant les autres qui sont en recherche et en les encourageant. Les sacrements ont affirmé ma foi, l'ont développée maintenant je suis en attente par rapport à l'avenir... je pense m'investir dans la catéchèse de ma fille.

**M.P. :** *qu'auriez-vous envie de dire aux personnes qui ne sont pas confirmées et chez qui naît ce désir ?*

**Francine :** Faites-le ! Le Christ est là, avec nous !

**Isabelle :** N'ayez pas peur ! C'est un grand moment à vivre qui ne peut apporter que bonheur et joie. La rencontre avec d'autres est un véritable enrichissement : on se sent plus fort, on fait partie d'une communauté.



« Nous remercions chaleureusement Marie-Anne de nous avoir accompagnées dans la préparation »



# Professions de Foi

Le **Dimanche 16 Mai**, à **Vertus**, profession de foi de Matthieu Fourny, Marie Keller et Victoire Ravillon de Vertus, Romane Etienne, Océane Leclerc et Aude Meulot de Vert-Toulon, Alexandra Gravier de Givry les Loisy, Marie Loppin d'Ecury le Repos, Maxence Noiret de Germinon et Jeanne Voile de Voivreux.

## Baptême



Baptême de Corentin Charlot le 15 novembre 2009 dans l'église de Coligny



Le **Samedi 29 Mai**, un deuxième groupe : Camille Mangeot, Marie-Claire Rogué, Guillaume Voinchet et Chloé Vaudois de Vertus, Lisa Denis de Givry les Loisy, Camille Legentil de St Mard les Rouffy, Mégane Leroux de Coligny, Amélie Raimond de Trécon et Margot Séjourné de Rouffy.

## Dates à Retenir

- ⇒ **Dimanche 25 Juillet** : 16h, église de Vertus, orgue et deux violons pour des **trios et sonates baroques**.
- ⇒ **Dimanche 15 Août** : 20h, messe à la grotte du Mesnil-sur-Oger et **procession aux flambeaux**.
- ⇒ **Samedi 6 Octobre** : 20h 30, à l'église de Vertus, **concert** anniversaire avec « **Akademia** »
- ⇒ **KT Brico** : les mercredis 21, 28 Juillet et 11 Août, de 14h à 15h 30, salle Jeanne d'Arc (s'inscrire auprès de Sandrine Guichon au 03-26-59-36-00)
- ⇒ **Pèlerinages diocésains** :
  - \* A La Salette, du 19 au 22 Juillet
  - \* A Lisieux, les 28 et 29 Août
  - \* A Domremy, le samedi 4 Septembre
  - \* En Terre Sainte, du 22 Nov. au 1<sup>er</sup> Décembre



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2200 exemplaires.

**Directeur de la publication** : Abbé Louis Mainsant

**Comité de rédaction** : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.